

veulent leur empêcher d'avoir des élèves en pension qui les aidaient à vivre, les prébendes qu'elles reçoivent ne suffisant pas à leur nourriture ; qu'ils veulent leur rendre la vie tellement austère qu'il n'y entre plus aucune religieuse « comme a esté faict au couvent de Poleteins en Bresse auquel n'y a pour le jourd'huy aucune religieuse. » Pour couper court à toutes ces plaintes Son Eminence leur donne de bons avis et promet d'intercéder pour elles envers le Révérend père Prieur de la Grande-Chartreuse.

A Vassieu, paroisse supprimée, il n'y a aucun curé, les vitres sont rompues, il n'y a aucun tabernacle ni livres de chant, etc. Il y avait dans cette paroisse une chapelle de Saint-Jean et Sainte-Catherine toute ruinée, le couvert abattu, les portes ôtées, les murailles presque abattues. On y voyait néanmoins la pierre des fonts baptismaux et le cimetière y joignant.

A Charettes, une paroisse supprimée de la présentation du prieuré de Saint-Irénée de Lyon, l'église était très mal tenue n'y ayant ni tabernacle ni buffet pour fermer le Saint-Sacrement. Celle de Versieu, paroisse voisine (actuellement Montalieu-Vercieu) dépendait du Chapitre de Saint-Just de Lyon. Ces deux paroisses ne devant probablement n'en faire qu'une primitivement, se sont divisées lors de la séparation des deux Eglises de Saint-Just et de Saint-Irénée (1).

A Quirieu, une paroisse supprimée aussi, il y avait deux églises, celle de Sainte-Catherine et celle de Notre-Dame autrefois seule et principale église dudit lieu, toute ruinée,

---

(1) Comme Chaponost et Francheville, autrefois sous le même vocable.